

## FICHE OPERATION

### Localisation

Région Nouvelle Aquitaine. Haute-Vienne. Saint-Sylvestre (87240).

### Site

Grandmont.

### Statut

Inscription au titre des Monuments Historiques : 10 février 2015.

### Code Patriarche

87.183.0002.

### Arrêté préfectoral d'autorisation de fouille programmée triennale (2017-2019)

n° 75/12/2017/2018.

### Code de l'opération

12-3662.

### Programme

Axe 8. Edifices de culte chrétien depuis la fin de l'Antiquité.

### Coordonnées Lambert I

Ax : 526,90.

Ay : 2112,45.

Z : 567 m.

### Références cadastrales 2012

Section AC, n° 168 et 192.

### Propriétaire du terrain

*Société des Amis de Saint-Sylvestre et de l'Abbaye de Grandmont (SASSAG),*  
Mairie de Saint-Sylvestre, 87240.

### Responsable scientifique

Philippe Racinet, professeur d'Histoire et d'Archéologie médiévales à l'Université de Picardie,  
19 avenue Jabely, 23210, Bénévent l'Abbaye.

[philippe.racinet@u-picardie.fr](mailto:philippe.racinet@u-picardie.fr)

### Organisme de recherche gestionnaire

*Centre d'Archéologie et d'Histoire Médiévales des Etablissements Religieux (CAHMER)*  
Centre Antoine Vivenel, 17 rue James de Rothschild, 60200, Compiègne.

### Coordination de l'étude et rédacteur

Philippe Racinet et Julie Colaye, coordination.

Carla Barco, dessins de terrain.

Marc Bompaire, numismatique.

Philippe Campagne, approche architecturale.

Centre de datation par le Radiocarbone, Université de Lyon I.

Christophe Cloquier, archéologie subaquatique.

Thomas Creissen, vues par drone.

Jean-Pierre Floch, géologie.

Lou De Poorter, archéologie du bâti (avec Aurélien Gnat).

Magalie Giuge, étude du mobilier.

Martine Larigauderie, approche historique.

Maxime Larratte, SIG et LiDAR.

Jean-Michel Mechling, analyse des mortiers.

Erwan Nivez, anthropologie (avec Lenny Boquet).

Sandrine Paradis-Grenouillet, anthracologie.

Jean-Marc Popineau, archéologie extensive.

Sébastien Porcheret, analyse du bâti ancien.

Nicolas Portet, analyse des artefacts en métal et en verre.

Sabine Racinet, étude des textes anciens.

Brigitte Véquaud, céramologie.

Arnaud Ybert, mobilier lapidaire.

### Chronologie de l'opération

Janvier : préparation administrative.

Avril-mai : recrutement.

Mai : préparation financière.

Juin : préparation logistique.

30 juin au 4 août : opération de terrain.

Août-décembre : rédaction du rapport.

### **Histoire**

Grandmont est une abbaye chef d'ordre fondée au début du XII<sup>e</sup> siècle qui a largement essaimé sous la forme de plus de 150 celles (prieurés), réparties de l'Angleterre à l'Espagne. Les préceptes initiaux et l'implication des forces politiques, anglaise et française, entraînent une série de crises à répétition, qui oblige la papauté à imposer une restructuration et l'adoption de la règle bénédictine en 1317. Alors que les bâtiments viennent d'être somptueusement reconstruits, l'ordre est supprimé en 1769 mais l'abbaye n'est fermée qu'en 1787. L'église et les bâtiments conventuels sont démolis durant la Restauration.

En reprenant les sources primaires, il s'agit de vérifier certaines assertions des historiens de Grandmont, en tentant d'expliquer le caractère chaotique de l'évolution de l'ordre, de sa fondation à l'adoption de la règle de saint Benoît. Pour ce dernier aspect, la mise en oeuvre d'une base de données sur les celles grandmontaines permettra de mieux identifier les caractères de l'essaimage.

### **Objectifs du programme**

Pour l'époque moderne, l'enjeu est d'ordre monumental : à quoi ressemblait l'abbaye au moment de sa démolition au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la reconstruction du XVIII<sup>e</sup> siècle a-t-elle laissé en élévation des vestiges médiévaux ? Mais il est également historique puisqu'il s'agit de déterminer l'importance et la qualité des travaux à une époque plutôt défavorable. Il convient aussi de préciser les phases de reconstruction partielle ou de réparation des édifices médiévaux avant ce grand chantier.

A la fin du Moyen Age, l'omniprésence du phénomène guerrier provoque des réactions de défense, qui se sont traduites par des travaux de fortification, dont il convient de connaître la nature et la chronologie. Une fois le calme revenu, de nombreux chantiers de rénovation ont vu le jour et il semble bien qu'il en soit ainsi à Grandmont.

Entre le milieu du XII<sup>e</sup> et le début du XIII<sup>e</sup> siècle, la détermination des phases de construction du monastère donnera une idée de l'influence réelle des souverains plantagenêts. Une bonne connaissance du plan permettra de savoir si les spécificités de la vie grandmontaine ont joué un rôle dans l'organisation spatiale et si le chef d'ordre a servi de modèle pour les celles grandmontaines.

Le discours idéologique des religieux s'applique aussi au lieu d'implantation, nécessairement sauvage et inhospitalier. Le site était-il vierge lors de l'arrivée des premiers frères à Grandmont ? Quel était le type d'organisation de la première installation ?

Les découvertes réalisées depuis le début de l'opération permettent aussi d'envisager des résultats de première importance sur l'espace et les pratiques funéraires. Quels sont ces espaces (sépultures *ad sanctos*, zones cémétériales) et comment s'organisent-ils pour l'ensemble de la période d'occupation religieuse ? Y a-t-il eu une politique funéraire à Grandmont et, si oui, a-t-elle évolué en fonction des grandes séquences de l'histoire de l'ordre ?

La reconstitution du paysage et de son évolution autour de Grandmont est le dernier point fort de notre programme. Il s'agit, d'une part, de définir l'espace contrôlé par les religieux et, d'autre part, d'étudier les types d'exploitation et de mise en valeur de ce domaine vivrier, du Moyen Age jusqu'à la disparition de l'ordre ; cela avec des moyens modernes comme le SIG et le LiDAR.